

VERS UNE INFORMATION À LA CARTE ?

Les enjeux de la dématérialisation de l'information sur les produits alimentaires

Colloque du Fonds français pour l'alimentation et la santé - 20 novembre 2014

Libre de droit sous réserve de la mention FFAS

Dans la continuité des grands colloques qu'il organise chaque année, le Fonds français pour l'alimentation et la santé propose dans cette édition 2014 d'aborder un thème passionnant, **à la frontière entre la nutrition, la consommation, le marketing, les nouvelles technologies et la santé**. Un thème d'autant plus d'actualité qu'il s'inscrit dans le cadre de la prochaine mise en application du règlement européen sur l'information des consommateurs à la fin de l'année.

Aujourd'hui l'explosion du commerce en ligne, des catalogues électroniques, des « applis », la multiplication des canaux de diffusion et celle du nombre des informations obligatoires constituent pour les entreprises de l'agroalimentaire, mais aussi pour les pouvoirs publics et les consommateurs, un vaste champ d'opportunités et de défis. Mais ce foisonnement n'est pas sans poser de multiples questions. Comment garantir la fiabilité des informations ? Comment encadrer leur hiérarchisation ? Comment concilier stratégies marketing et protection des consommateurs ? Quels impacts ces « packaging digitaux » d'un genre nouveau peuvent-ils générer sur nos actes d'achat et in fine sur notre santé ? **Face à ces évolutions rapides qui voient désormais émerger une information « à la carte » du consommateur, il est nécessaire de créer un modèle d'harmonisation.** Fidèle à sa mission fédératrice et à son rôle de mutualisation des connaissances, le Fonds français pour l'alimentation et la santé a réuni les meilleurs experts pour nourrir le débat tout au long de cette journée qui promet d'être riche en réflexions et en analyses.

L'organisateur du colloque

Structure fédératrice au service de l'intérêt général en matière de nutrition et de politique de santé, le Fonds français pour l'alimentation et la santé (FFAS) est un lieu d'échanges dont l'action s'articule autour de 3 pôles : nourrir le débat, soutenir des actions et financer la recherche. Il réunit de manière paritaire la communauté scientifique et les grands acteurs économiques du secteur agroalimentaire.



Lorsque les meilleurs experts se penchent sur les enjeux et les outils de la dématérialisation... Des sujets qui nous concernent tous, au quotidien. Les intervenants.



Pierre Combris, INRA Introduction (9h-9h30)

Economiste et directeur de recherche à l'INRA, ce spécialiste de l'évolution de l'alimentation et de l'impact de l'information sur les décisions alimentaires mène également des études expérimentales au sein de l'unité de l'Alimentation et des

Sciences sociales (ALISS). Il interviendra en dressant un état des lieux : aujourd'hui, le flux massif d'informations alimentaires, sous l'impulsion du développement du commerce électronique et de la banalisation des outils comme les applis ou les comparateurs, permet au consommateur de disposer d'une information abondante et multicritère qu'il peut adapter à ses besoins ou désirs. Un développement inéluctable qu'il s'agit d'abord de comprendre pour en explorer les conséquences sur les stratégies marketing des producteurs et des distributeurs et pour affirmer aussi le rôle et la responsabilité de tous les acteurs de cette évolution.



Claude Duchemin, DGCCRF

Les enjeux de la dématérialisation (9h30-10h)

Administrateur civil au Ministère de l'économie et des finances, cet expert de la législation et de la concurrence est depuis 2011 chef du bureau Loyauté de la DGCCRF où il a présidé plusieurs groupes de travail du Conseil National de la Consommation, notamment sur les questions de la dématérialisation au service de l'information du consommateur. Il en livrera les conclusions en matière de contrôle, de surveillance et de preuve pour protéger le consommateur. Une intervention illustrée par les enquêtes de la DGCCRF concernant les nombreuses pratiques de faux avis de consommateurs.



Xavier Barras, GS1 France

Les standards d'identification et de description des produits (10h-10h30)

Ingénieur de l'Université Technologique de Compiègne, ce spécialiste de l'identification automatique de l'échange et du partage d'informations entre entreprises est depuis 2007 directeur de l'innovation et des technologies de GS1 France (ex Gencod), instance officielle d'attribution des codes barres et de diffusion des standards. Fort de son expérience, il définira ce qui constitue le packaging digital (les descriptifs du produit, leur organisation, leur hiérarchisation et leur contrôle) et s'interrogera sur la manière la plus pertinente de le décliner de manière complète et standardisée sans nuire à la diversité des produits alimentaires.

Richard Pommier, BluePIM
**Les catalogues électroniques :
outils de la dématérialisation
(10h30-11h00)**

Chef d'entreprise, Richard Pommier a fondé VerticalWine en 2000, l'une des plus importantes places de marché internet dédiée aux vins avant d'étendre en 2004 son activité à la synchronisation des données produits. BluePIM est devenu leader sur ce segment du catalogue électronique avec plus de 1000 clients industriels de la grande consommation. Il décrira les coulisses des catalogues électroniques et leurs avantages en termes de qualité de l'information et de traçabilité.



**Christophe Bénavent,
Université Paris Ouest**
**Comment le marketing intègre-t-il
ces nouveaux outils ? (14h-14h30)**

Professeur à l'Université Paris Ouest, Christophe Bénavent dirige l'école doctorale Economie, Organisation et Société. Il travaille particulièrement sur les effets des technologies de l'information sur les pratiques et les stratégies marketing. Son intervention décrira les nouveaux modèles de communication publicitaire induits par la dématérialisation et la transformation de l'acte d'achat dans un contexte du consommateur plus informé.

Jean-Pierre Loisel INC
**Vue d'ensemble des applications
nutritionnelles (14h30-15h)**

Sociologue de formation, directeur des projets et partenariats à l'INC, Jean-Pierre Loisel est un spécialiste des consommations alimentaires. Il livrera le bilan d'une étude ayant passé au crible de nombreuses applications nutritionnelles proposées aujourd'hui, avec le soutien du FFAS. Des conclusions qui en montrent toutes les insuffisances.

Il livrera le bilan d'une étude ayant passé au crible de nombreuses applications nutritionnelles proposées aujourd'hui, avec le soutien du FFAS. Des conclusions qui en montrent toutes les insuffisances.



Table ronde : regards critiques (16h - 17h)



Après les exposés du matin et du début de l'après-midi, sous les présidences respectives de Camille Helmer (Ania) et de Daniel Nairaud (FFAS), la table ronde abordera, au cours d'une heure de débats, les questions que nous nous posons tous : **dans quelle mesure la dématérialisation de l'information modifiera-t-elle nos comportements, quels sont les risques de dérives et de désinformation, quels sont les modèles vertueux pour garantir la fiabilité et la sécurité alimentaire ?**

Animée par Pierre Combris (INRA) et Véronique Braesco (VAB Nutrition, société de conseil scientifique en nutrition), cette table ronde réunira les spécialistes de la matinée et différents opérateurs, producteurs, distributeurs, consommateurs ou nutritionnistes comme le médecin Pierre Serog.

Ainsi Menouar Lounès (Provera) présentera le point de vue de la grande distribution, tandis que Christine Foltier (Mondelez, groupe spécialisé dans les biscuits et le chocolat) apportera celui de l'industrie agroalimentaire. Véronique Olivier (Afpral, association de référence pour la prévention des allergies), Jean-Yves Hervez (UFC-Que Choisir), Laurent Pasquier (Mesgoûts, appli à succès) partageront également leurs expériences et leur vision de l'avenir.

Enfin, la conclusion sera laissée à un spécialiste dont les champs d'étude se situent très justement au cœur de ce colloque : Franck Cochoy, professeur à l'Université de Toulouse et chercheur au CNRS, a publié de nombreuses communications sur la consommation contemporaine ou encore la démocratie technique. **Et si cette révolution de la dématérialisation était le vecteur de choix plus pertinents de la part des consommateurs ?**